

# ÉCRITURE SÉRIELLE

S01E03 – « THE SHAPE OF THINGS TO COME »

1.



# Network/cable/SVoD (aux USA)

## GRANDS NETWORKS :

### ABC, CBS, NBC, Fox, CW

Chaînes historiques, «hertziennes», accessibles gratuitement, financées par la publicité et possédées par de grandes entreprises.

**ABC = Disney**

**CBS = Viacom (possède Paramount)**

**NBC = NBCUniversal**

**Fox = Fox Corporation**

**The CW = ViacomCBS & WarnerMedia**

## CABLE :

Le réseau câblé propose des chaînes dans les bouquets *basiques*, ainsi que des chaînes nécessitant un abonnement supplémentaire (dites *premium*) et ne reposant pas sur la publicité.

**HBO (P) = WarnerMedia**

**Showtime (P) = ViacomCBS**

**Starz (P) = Lionsgate**

**AMC (B) = AMC Networks**

**Syfy (B) = NBCUniversal**

**USA Network = NBCUniversal**

**FX (B) = Disney**

**BBC America (B) = BBC + AMC**

## SVoD (*Subscription Video on Demand*) :

Après le succès de Netflix (et Amazon), tous les networks veulent leur part du gâteau.

**Netflix**

**Amazon**

**Hulu = Disney + NBC Universal**

**Disney+**

**Apple TV**

...

# LES AFFILIATES (CHAÎNES LOCALES AFFILIÉES)



Après la coupure pub, un bandeau s'affiche quelques secondes lors de la diffusion de cet épisode de *Supernatural*, une série de la CW.

Ce bandeau est celui de la chaîne WGNT, qui est affiliée au *network* CW et diffuse ses programmes dans le sud de l'état de la Virginie.

# LE CALENDRIER CLASSIQUE DES NETWORKS US

Aux alentours de l'été, les sociétés de production/*networks* acceptent des pitches ; les scénaristes travaillent un scénario d'épisode durant l'automne.

Les « notes » de production tombent en décembre. Feu vert est donné en hiver pour des tournages en mars.

En avril, les *networks* confirment leur choix et commandent au moins une douzaine d'épisodes. En mai, présentation des pilotes devant les annonceurs : ce sont les *upfronts*.

Diffusion à partir de septembre, voire pour la mi-saison à partir de janvier. Un pilote représente donc au moins un an de travail.

> Bennett, Tara, *Showrunners: The Art of Running a TV Show*, Londres, Titan Books, 2014

# REMISE EN CAUSE

Si le câble US a longtemps suivi le rythme, il l'a remis en cause dans les années 2000 ; aujourd'hui, les services de SVoD vont encore plus loin en commandant « n'importe quand » : on sort du rythme proprement télévisuel.

Les commandes de saisons complètes du premier coup (voire de deux saisons !) sont parfois pratiquées par les networks ; le câble premium comme les SVoD commandent des saisons courtes (10-12 épisodes).

Le pilote s'inscrit dans un cadre de mise en concurrence régulée dans le temps des projets : il est typique de l'industrie états-unienne, massive, et n'a guère d'équivalent strict dans les modèles de production internationaux.

> Bennett, Tara, *Showrunners: The Art of Running a TV Show*, Londres, Titan Books, 2014



# Y A-T-IL UN PILOTE DANS LA SÉRIE ?

Reste que le tournage d'un épisode test, avant ou après la commande, est une épreuve nécessaire : il permet de jauger de la faisabilité réelle du projet, c'est un premier prototype...

... et parfois il ne fonctionne pas et nécessite de l'itération : le pilote de *Game of Thrones* a été refait à 90% ; le premier pilote de *Kaamelott* est un court-métrage qui cherche son format...

Parfois, le premier épisode tourné n'est pas le premier diffusé (s'il est jamais diffusé...) : exemple de « The Cage », le premier pilote de *Star Trek*, avec un autre capitaine, réutilisé plus tard dans la saison et transformé en flashback sur le passé du vaisseau Enterprise.



# LA PREMIÈRE IMPRESSION

Par extension, on appellera (surtout aux US) « pilote » le premier épisode diffusé, qui parfois d'ailleurs est titré « Pilot ».

« Pilote » ou pas, le premier épisode diffusé est d'une importance capitale pour saisir l'orientation d'une série, et décider, ou non, de la suivre.

Il n'a que peu de temps pour présenter les personnages, le cadre narratif, l'intrigue à long terme (si elle existe) : il s'impose comme une première ébauche.



2.

It tastes like feet!

# LA MATRICE (AU SENS DE SOULEZ)

Guillaume Soulez voit dans les séries une double répétition : la « répétition comme reconnaissance », qui concerne la structure, la formule, et la « répétition comme potentiel problématique ».

Il insiste sur le fait que la répétition est créative, et distingue la matrice de la dimension thématique, symbolique du récit en la liant à la réception :

« La matrice comporte un problème, une question qui demande à être développée, et même plus spécifiquement retravaillée, c'est-à-dire réexaminée plusieurs fois, sous des angles différents. (...) le questionnement renvoie le spectateur à son travail et son engagement sériel. »

> Soulez, Guillaume, « La Double répétition », 2011, paragraphe 8

# LE CADRE NARRATIF

Le cadre narratif (Favard) est le « fond » de la formule : il désigne « ce qui, dans le monde fictionnel de la série, justifie l'emploi de telle formule, de telle matrice. Il s'agit, dans l'entourage des protagonistes, du réseau de personnages, d'organisations, de lieux, qui constituent comme un système, un moteur pour l'histoire. » (*Ecrire une série TV*, p. 57)

Il est à distinguer du « monde fictionnel restreint » (Favard, en attente d'un meilleur nom), la partie principale du monde fictionnel, la toile de fond dans laquelle se déroule l'histoire.

Exemple : dans *Buffy*, le monde fictionnel restreint, c'est la ville de Sunnydale ; mais plus précisément, le cadre narratif se nourrit du statut des personnages (des lycéen.nes) et de la mission de la Tueuse, qui motivent et mêlent intrigues adolescentes et surnaturelles.

# LE NŒUD DE L'INTRIGUE

Le nœud d'une intrigue, le déséquilibre qui appelle résolution, se présente comme une question majeure (« *presiding macro-question* », Noël Carroll) : la « clôture [du récit] correspond à la résolution de toutes les questions majeures proposées<sup>1</sup> »

Le micro-récit qu'est l'épisode possède ses nœuds et dénouements, mais sur le long terme, une série peut aussi manier des **questions majeures**, nouées dans le pilote.

Raphaël Baroni souligne combien un nœud peut être « brusque » ou « progressif ». De même, certaines séries prennent quelques épisodes voire toute la première saison pour nouer leurs questions majeures.

1. CARROLL, Noël, « Narrative Closure », *Philosophical Studies*, no 135, 2007, p. 5
2. Baroni, Raphaël, *La Tension narrative : Suspense, curiosité et surprise*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2007

# CE QUE LE PREMIER ÉPISODE NE PEUT PAS ÉTABLIR

**Les « normes intrinsèques » (Mittell)** : au-delà des attentes architextuelles (les « normes extrinsèques » d'une œuvre selon David Bordwell), l'œuvre progressive va imposer ses propres règles, invariants, façons de faire.

**Les degrés d'interconnexion (Favard)** : à quel point les épisodes sont-ils connectés ? L'ordre est-il important ?

**Les modalités d'interconnexion (Favard)** : comment, par quoi les épisodes sont connectés (intrigue, développement des personnages, symboles, thèmes, structure, ...).



# NORD MAGNÉTIQUE ET VRAI NORD

Le pilote pointe vers un nord magnétique : une approximation de son potentiel.

C'est au fil des épisodes, et notamment de la première saison, que la série va peu à peu pointer vers son vrai nord. Il tient à la fois des forces créatrices et des premiers retours (audience, production, cast & crew).

Sur les séries de networks, il peut être influencé par le « *back nine order* » (la commande de saison est complétée après diffusion satisfaisante des premiers épisodes ; cette complétion de commande peut être accompagnée de recommandations et révisions).